

## REGARD SUR LE MATÉRIEL

### 6. LA TROMPE

Dans un groupe qui se présente pour la première fois à lui, le moniteur remarquera certainement des instruments différents, pour ne pas dire disparates.

Il est nécessaire qu'il les regarde de près, dès qu'il entend un son altéré d'origine instrumental. Il doit regarder la facture de l'instrument de manière à interpréter le plus justement possible la qualité des exercices qu'il provoquera plus tard.

- ⇒ Ce geste sera vécu comme un **intérêt complémentaire** de la part des stagiaires.
- ⇒ Le responsable du groupe se doit **d'éviter d'être un détracteur** : tout au plus, il renseignera le stagiaire sur la qualité de son instrument en cadrant les limites de celui-ci.

Plusieurs fabricants ont développé leurs propres fabrications au fil des décennies. Les trompes anciennes étaient certainement plus martelées que les fabrications en séries actuelles. On va distinguer 3 types :

- ⇒ Le métal repoussé, type trompe lourde, épaisseur de tôle = 0.5 mm, on la reconnaîtra à la soudure circulaire au-dessus de la mi hauteur du pavillon et à son poids supérieur à 1 kg.
- ⇒ Le métal repoussé et soudé, épaisseur = 0,4 mm (trompe dite mi-lourde) ou 0,3 mm (trompe dite légère).
- ⇒ Le métal étiré et écroui, épaisseur 0,3 mm, type PÉRINET.

**LA TROMPE EST PLUS OU MOINS RÉSISTANTE À L'AIR QU'ON LUI IMPULSE.**

- ⇒ Plus le cuivre est épais, plus l'air est résistant, donc épuisant pour le sonneur.
  - Toutefois, on trouve d'excellentes trompes, anciennes, au cuivre très écroui et de bonne facture, qui compense les défauts que l'on rencontre dans les métaux utilisés aujourd'hui : qualité recuite, donc métal mou, donnant moins d'harmoniques agréables.
- ⇒ Une trompe dite "légère" permettra de mieux s'exprimer.
  - Il n'y a aucun inconvénient à faire débiter un sonneur avec une trompe lourde, les techniques mises en oeuvre ensuite avec une de qualité seront mieux appréciées !

Chaque moniteur devra donc interpréter les sonneries en fonction de l'instrument utilisé et du niveau du sonneur.

- ⇒ Remarque : les harmoniques d'une trompe légère sont quelquefois incompatibles avec celles d'une trompe lourde !

## 7. L'EMBOUCHURE

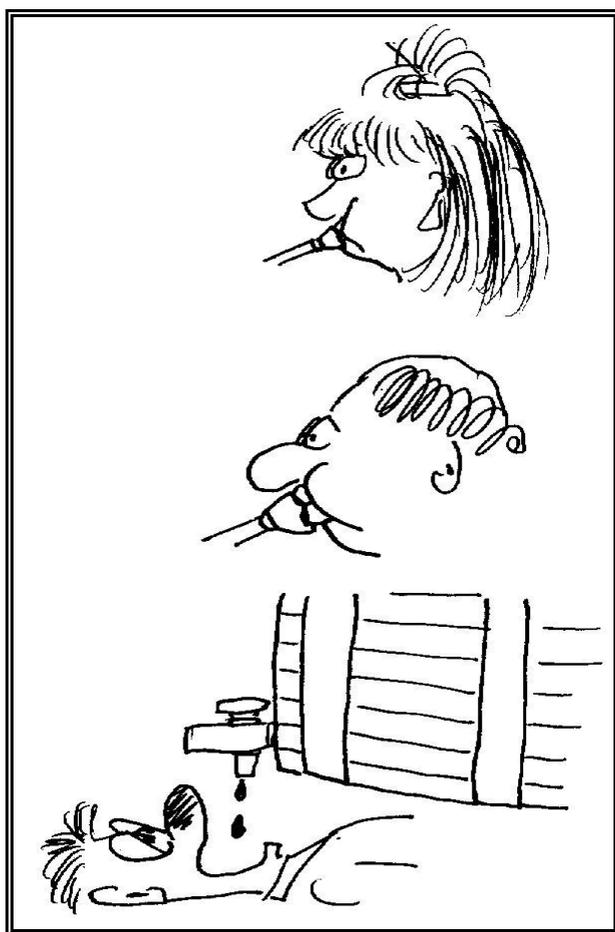
De même, il regardera les embouchures et devra être un critique sévère (et diplomate) quant à l'analyse de celles utilisées.

Le plus choquant n'est pas de trouver une embouchure d'avant-guerre (Laquelle ?), aux bords épais, mais de s'apercevoir qu'un jeune débutant sonne avec une "0.25" au bord d'épaisseur de 1mm. Un emporte-pièce en quelque sorte...

L'embouchure est la **transition** entre l'air émis par la bouche et celui que doit recevoir la trompe.

⇒ Le cône :

- Plus il est large, plus les sons auront un harmonique grave.
- A l'inverse, plus il est petit, plus l'harmonique sera aigu.



*Bien choisir son embouchure...*

*Une embouchure de perdue fait  
rarement dix de retrouvées.*

Il faut donc vérifier l'adaptation du sonneur et de son embouchure en fonction de ce qu'il souhaite sonner :

- Beaucoup d'aigus, une petite embouchure s'imposera,
- Des graves demanderont une embouchure plus large.
- On différencie rarement les embouchures pour le chant et la seconde : un calibre "unique" répond aux deux besoins.

⇒ Le grain :

- C'est le diamètre du trou au fond de l'embouchure, l'intersection des deux cônes intérieurs.
- Comme on ne peut que l'agrandir, avant de faire cette opération, s'assurer que l'on remplit bien sa trompe.
- Il est possible que l'on s'étouffe avec un grain trop petit. Dans tous les cas, il faut s'adapter en fonction de ce que l'on sonne, de l'instrument qui est au bout et de sa colonne d'air.
- La forme du cône, plus ou moins large et profond, et le diamètre du grain sont choisis en fonction de possibilités de chaque sonneur. Le tayaut se formera plus difficilement dans un cône profond à gros grain que dans un cône au petit grain : l'air est mieux retenu dans ce dernier.

⇒ Plusieurs fabricants ont mis sur le marché des embouchures de différentes formes.

- Celles livrées avec certaines trompes lourdes sont à éviter, parce que trop épaisses et le cône intérieur est souvent mal équilibré par rapport au grain.
- Les calibrages, donc les références, sont différents selon les fabricants.

⇒ Les embouchures à bord mince (1 mm) sont, à notre avis, à éliminer impérativement, la surface d'appui sur les lèvres restant insuffisante et, de ce fait, pouvant causer des dégâts importants à celles-ci.

⇒ Il est préférable, en prévision de perte, de s'assurer d'une seconde embouchure identique à celle utilisée le plus souvent.

- Plusieurs fabricants, comme PÉRINET ont, pour un même numéro, des calibres constants.
- D'autres n'ont pas cette même rigueur, et, tout en faisant des embouchures de bonne qualité, ne savent pas fournir un second modèle sans son exemple.

⇒ Les embouchures sont choisies en fonction de la morphologie du sonneur

- A de lèvres minces correspondent des embouchures plus petites, = ou < à 1.
- A des lèvres épaisses, on associera une embouchure = ou > à 1.

⇒ Pour un jeune sonneur aux lèvres fragiles, il faudrait une embouchure comprise entre 0.25 et 0.75, au bord un peu plus épais que les 2 mm classiques.

⇒ Le moniteur, l'animateur devra, de plus, vérifier que l'embouchure n'est pas obturée lorsqu'il entendra des sons étouffés.

⇒ Il pourra également vérifier la propreté de l'intérieur de la trompe... et proposer de passer un écouvillon.